

Bethlehem

Mathieu 2- 1-8

Épiphanie, cela signifie en grec littéralement : La lumière qui est au-dessus. On a traduit cela par manifestation divine ou révélation divine. Mais moi je préfère ce sens originel grec, cette lumière qui vient du dessus. Cette lumière qui a, par le biais d'une étoile averti les mages d'une naissance que personne n'attendait plus.

Et effectivement en ce temps de l'Épiphanie, j'aimerais méditer avec vous cet Évangile de Mathieu extrêmement intéressant.

Cette histoire nous la connaissons bien, car nous l'avons lue et relue. Mais ainsi que le fait remarquer le professeur Elian Cuvillier dans la dernière revue ETR, quelquefois nous passons à côté de l'essentiel, y compris avec les textes que nous pensons maîtriser et particulièrement celui-ci.

Des mages prévoient la naissance du Messie grâce à l'observation des astres et ils vont à Jérusalem pour l'adorer. Problème ils ne savent pas où exactement va naître ce sauveur. Il est intéressant de constater que ces mages se retrouvent dans une situation tout à fait humaine qui bien souvent est la nôtre. Nous sentons bien la présence de Dieu, quelquefois même nous vivons des moments d'illumination, d'épiphanie, comme ces mages au contact de l'étoile, mais nous ne savons pas exactement où se trouve précisément Dieu, nous ne le comprenons pas totalement.

Le lieu de sa présence exacte nous échappe souvent. Ainsi notre relation à l'Eternel ressemble souvent à ce rendez-vous, apparemment manqué, du Cantique des Cantiques, dans lequel les deux amoureux se cherchent et se manquent la plupart du temps. Sauf que le paradoxe de cette relation que nous appelons la foi, c'est que c'est la nature même de la foi que de vivre du manque.

La présence divine n'est pas une présence pleine et omniprésente qui nous écraserait de sa perfection. Non c'est une présence qui évolue dans une certaine forme d'absence. Et dans cette absence, dans cette inconnue jamais totalement maîtrisable, se vit la magie de la foi. Ce manque qui crée en nous le désir de Dieu, la recherche de sa vérité. Et donc c'est cela même que l'on pourrait déplorer qui fait exister la foi. De plus cet espace, ce flou qui existe en nous et qui constitue l'essentiel du chemin de la foi, est ce qui nous permet de nous exprimer, d'exister par nous même, et donc de développer notre être. L'espace entre nous et Dieu n'est pas la preuve d'un abandon, il est au contraire la condition de l'amour qui nous permet d'exister et de mener une vie authentique.

Mais revenons à nos Mages ; ils arrivent auprès d'Hérode qui tout roi qu'il est n'était absolument pas au courant de cet événement cosmique, et il interroge les professionnels de l'écriture et des prophéties afin de savoir où ce fameux Messie est susceptible de naître.

Et je vous propose de relire ce que les prêtres disent à Hérode. Alors rappelons nous que cette citation est tirée d'un prophète, le prophète Michée au chapitre 5, verset 2. Et voici donc cette citation d'après ces scribes :

« Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, en effet, de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

Cette citation nous la connaissons bien et pourtant il y a quelque chose d'étrange. C'est que Mathieu a modifié la citation originale de Michée: voici la version que vous pouvez lire dans le premier testament:

«Et toi, Bethléem Ephrata, petite parmi les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit être dominateur en Israël, et son origine provient des temps anciens, des jours éternels.»

Est-ce que vous avez entendu la différence?

Chez Mathieu nous lisons : Toi Bethléem tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs lieux de Juda, alors que Michée dit exactement l'inverse: Tu es petite parmi des milliers de Juda.

Autre différence: l'Évangile dit : en effet de toi sortira un chef. Alors que Michée lui dit : de toi sortira.,,,

Mathieu a rajouté une locution adverbiale, en effet, pour intensifier l'idée que c'est bien de Bethléem que devait sortir le Messie et que cela est tout à fait normal.

Dernière différence enfin, la fin de la citation est totalement effacée: son origine provient des temps anciens des jours éternels.

Voici trois grandes modifications qui modifient totalement la citation initiale de Michée. Pourquoi donc?

Je me suis dit que peut-être Mathieu ne cite pas la Bible hébraïque et qu'il se contente de citer la traduction grecque des Septante, mais non, la Septante dit exactement la même chose que la version hébraïque. Ce n'est donc pas une erreur de traduction, c'est bien un choix de la part de l'évangéliste : il a délibérément modifié la citation originelle.

Mais pourquoi a t-il fait cela au risque de totalement dénaturer la parole du prophète Michée?

Alors on va être honnête trente secondes personne ne sait pourquoi Mathieu a fait cela.

Par conséquent on ne peut que faire des hypothèses sur cette modification.

Il est possible que Mathieu veuille donner de l'importance à Bethléem parce qu'elle est la ville d'origine du Messie, il aurait donc modifié le verset 2 de Michée afin d'expliquer l'importance de cette ville apparemment sans importance. Sauf que cela ne colle pas avec l'omission de la fin de la citation.

Si Mathieu veut faire coller la prophétie de Michée avec la naissance de Jésus à Bethléem pourquoi ne pas citer la fin ? « Son origine provient des jours antiques, des jours éternels.» C'est du pain béni pour Mathieu s'il veut démontrer que la naissance du Christ était annoncée chez Michée, pourquoi se priver de cette partie de la prophétie ?

Eh bien moi je crois que Mathieu n'a pas modifié cette prophétie pour augmenter l'importance de Bethléem, non il le fait dans un but narratif bien précis.

Michée annonce un Messie qui va jaillir d'une ville à priori sans importance, petite, minuscule. L'hébreu Tzahir: signifie petit mais aussi méprisable, minoritaire.

Bethléem n'est pas seulement petite parmi Juda, elle est sans importance. Pourtant c'est cette ville là, la plus petite, la plus méprisée, que Dieu choisira pour faire apparaître un libérateur, puissant qui dominera Israël. Et rajoute-t-il son origine provient des jours antiques, des jours éternels.

Le mot utilisé pour antique est le mot Quédém qui veut dire aussi l'éternité. Ainsi nous pouvons traduire ainsi, son origine provient de l'éternité, des jours éternels.

Ce Messie ne vient pas d'une époque ancienne, il vient tout droit de l'éternité, il vient de Dieu. Son origine ne provient pas simplement de notre monde, elle est d'origine divine. Ce Messie provient de Dieu lui-même.

Ce que Michée annonce c'est un Messie que personne n'attendait, qui jaillit de là où on ne l'attend pas à un moment où on ne l'attend pas, et son origine est inconnue et incompréhensible aux yeux des hommes.

Ce Messie échappe à toute logique humaine, tout comme son message, tout comme son action. Il échappe au domaine humain, au pouvoir humain et finalement c'est lui qui dominera car il incarne, lui, la vraie puissance.

Voici ce qu'annonce Michée, mais les pharisiens à qui s'adresse Hérode, eux ne comprennent pas cette prophétie, ils ne comprennent pas cette écriture. Pas plus qu'ils ne comprennent les événements qui sont censés se dérouler sous leurs yeux, pas plus qu'ils ne se déplaceront pour adorer le Messie alors même qu'ils en annoncent le lieu de naissance.

Non, ils veulent juste satisfaire Hérode, qui va déceler dans la naissance de cet enfant un ennemi à abattre. Non pas un Messie mais un autre roi, un prétendant à détruire.

Alors, mécaniquement ils font ce que leur demande Hérode, sans aucune implication personnelle. Ils vont en plus, afin de satisfaire Hérode, afin que leur prédication ne laisse pas de place au hasard, trafiquer la citation de Michée.

Afin de la présenter non pas comme une prophétie mystérieuse, mais comme une évidence.

Cette annonce qui concernait un Messie échappant au règne humain, devient un roi annoncé naissant dans une ville prestigieuse. Ces scribes ne font que défendre leur peau, ils ne veulent pas contrarier Hérode. Ils ne font que protéger leurs intérêts personnels.

Et le fait qu'à cause d'eux un enfant innocent sera certainement exécuté, car oui on trouve toujours un enfant bouc émissaire quelque part, si l'on cherche bien, le fait que cet enfant là mourra à cause d'eux ne les perturbe pas.

Voici de quoi témoigne Mathieu, non pas d'un événement réel et historique ; nous n'avons aucune trace archéologique de cette volonté d'Hérode de tuer les nouveaux-nés juifs, et Luc n'en parle pas non plus. Non Mathieu ne parle pas d'histoire mais de la faiblesse humaine.

Non Mathieu ne nous parle pas d'histoire, il nous raconte notre histoire à chacun d'entre nous, à nous lecteurs qui pouvons nous aussi lire sans comprendre, voir sans être concerné, et interpréter en trahissant le texte pour notre propre satisfaction.

C'est pour nous que Mathieu prononce cette mise en garde. Il y a deux mille ans un Messie, la lumière du monde, est né dans l'indifférence quasi-totale. Une fois adulte il a déçu les attentes de ses contemporains, il n'a pas été ce roi, ce dominateur politique. Il est mort de façon infamante et surprenante et tous l'ont abandonné.

Et pourtant sa naissance, d'après Mathieu, était annoncée pour peu que l'on se soit donné la peine de lire, son enseignement était limpide pourvu que l'on se soit donné la peine d'écouter, et sa mort a mené à l'une des plus grandes victoires pour peu que l'on sache regarder..

Voici donc ce qu'est pour Mathieu l'Épiphanie, une lumière venue d'en haut, un Messie venu d'en haut, venu réveiller nos consciences, et manifester le Royaume parmi nous. Ce Messie venu pour éclairer et purifier notre relation à Dieu et aux hommes, et dénoncer nos interprétations mortifères.

Amen.